La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIme Année No 10

Journal bimensuel 15 Mai 1934

– BERNE –

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN N. Y., U. S. A.
FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5753 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13 ; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écrits se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements :

Suisse :	1 an	6 fr. —	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr. —	
France :	1 an	30 fr. —	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr. —	
Belgique :	1 an	30 fr. —	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr. —	

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Programmes des causeries par Radio

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest — Longueur d'onde 201,1 m
Lundi .... 19.45—20.00

RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP — Longueur d'onde 206 m
Mardi .... 20.15—20.30

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 364 m
Vendredi .... 20.15—20.30

RADIO-TOULOUSE 8 kw. — Longueur d'onde 335 m
Mercredi .... 19.50—20.05

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 222 m
Mardi .... 19.45—20.15
Jeudi .... 19.45—20.15
Samedi .... 19.45—20.15
Dimanche .... 12.00—12.30

WALLONIA-Bonne Espérance (Belgique) — Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 15.00—15.15

RADIO-TALLINN (Reval) — Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .... 16.30—17.30

Votre abonnement est-il expiré ?

Dans l'intérêt de nos estimés lecteurs une fiche de renouvellement sera jointe au journal, deux mois avant l'expiration de leur abonnement. Le contrôle d'expédition est ainsi organisé que les abonnements échus et qui ne sont pas renouvelés à temps sont retranchés automatiquement.

Nous cherchons pour notre bureau de Paris

un frère ou une sœur sténo-dactylographe pour la correspondance française et allemande et autres travaux de bureau. Candidat doit être de nationalité française, connaître à fond le français et avoir de bonnes notions d'allemand. Entrée en service 1er juillet ou avant. Prière de s'adresser au bureau de Berne.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIme Année 15 Mai 1934 No 10

«Rassasié de ton image»

« Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face; dès le réveil, je me rassasierai [anglais: je serai satisfait] de ton image. » — Psaume 17: 15.

Jéhovah ordonna à David d'écrire ce psaume qui se révèle à présent comme une prophétie, ayant eu un accomplissement tout au moins partiel. Puisqu'il est écrit que « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15: 4), on peut s'attendre avec confiance à ce que ce psaume ait un accomplissement partiel, alors que le « reste » est encore sur la terre. Ces choses furent écrites pour être comprises surtout par ceux qui seraient dévoués au Seigneur et qui se trouveraient sur la terre à la fin du monde. Ce temps est arrivé.

2 L'espérance suprême d'un chrétien doit s'accomplir à la fin de ses pérégrinations terrestres. C'est pour cette raison que l'apôtre Paul, le serviteur fidèle de Jéhovah, écrivit: « Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance. » (Hébreux 6: 11) Cette grande espérance est de recevoir la vie éternelle dans un organisme spirituel et de participer à la résurrection de Christ, afin d'être « semblable à lui » et de demeurer pour toujours dans la faveur et au service de Jéhovah. (1 Jean 3: 2; Tite 1: 2; Phil. 3: 10, 11) Telle est « l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Hébreux 6: 18–20) C'est la couronne de vie qui n'est donnée qu'à ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort. (Apoc. 2: 10; 2 Timothée 4: 8) Il résulte de ce qui précède, que si des prophéties semblables au psaume 17 ne sont pas accomplies ou pas comprises par le « reste », alors qu'il est encore sur la terre, elles ne peuvent l'encourager, ni animer son espérance dans l'immortalité. Il n'y aurait en effet aucune raison de donner l'espérance à ceux qui auraient entièrement atteint la chose suprême à laquelle ils puissent aspirer. Cela montre, à l'appui des textes qui viennent d'être cités, que les prophéties doivent être comprises par le « reste » alors qu'il est encore dans l'organisme de la chair.

3 Telle semble être la règle raisonnable et sûre, qu'une prophétie ne peut être comprise que lorsqu'elle est en cours d'accomplissement ou qu'elle a été accomplie. Jéhovah fait connaître la signification de ses prophéties au temps qu'il a fixé; les spéculations de certains hommes ne peuvent donner cette explication. Il est exact que le désir de voir se produire telle ou telle autre chose suffit fréquemment à expliquer une prophétie dans le sens de ce désir. Toutefois un pareil procédé n'offre aucune garantie. Mais lorsque le Seigneur produit les événements qui confirment la prophétie, nous savons que c'est là son procédé, et par conséquent le seul, d'accomplir la prophétie.

4 Depuis de longues années les disciples de Christ Jésus ont cru comprendre les paroles prophétiques du psaume 17: 15 et pensaient que les paroles de ce texte s'accompliraient en ce qui concerne les différents membres qui suivent Christ, lorsque chaque fidèle sera béni par la participation à la première résurrection. En d'autres termes, on a cru que la prophétie n'aurait aucun accomplissement jusqu'à ce que ait eu lieu la transformation par la résurrection, à l'image de notre Seigneur et Rédempteur. Mais est-ce là la véritable explication et la compréhension réelle de la prophétie? Cette déduction paraît absolument irraisonnable. Durant la période d'Elie beaucoup de consacrés furent réunis dans la connaissance et dans le service du Seigneur, et ces fidèles appliquèrent cette prophétie à la transformation par la résurrection, aux membres du corps de Christ, et cela leur servit d'encouragement et de réconfort.

5 On a supposé que dans le nouveau livre de chants, le cantique 113 — que les frères et sœurs (des langues dans lesquelles il a paru) ont chanté si souvent — était confirmé par les paroles du quinzième verset du psaume 17. Entre autres, dans ce cantique, nous trouvons les paroles suivantes: « Lorsqu'un jour je me réveillerai à ton image, Seigneur, brillant comme ton image fidèle, alors je serai satisfait, quand je pourrai briser les entraves de la chair, et être libre. » Les enfants du Seigneur ont chanté ce cantique avec joie et ferveur, en songeant au temps où ils seraient libérés de la lourde entrave de la chair, où prendront fin leurs misères, et où ils recevront un magnifique organisme spirituel qui les rendra pareils en beauté au Seigneur Jésus. C'est ainsi qu'ils se déclarèrent peu satisfaits de la situation dans laquelle le Seigneur les avait placés, et ils souhaitaient ardemment que vienne le temps de leur mort et de leur ascension au ciel. Ce cantique a servi incontestablement à guider les idées, en ce temps-là, vers la joie de la résurrection tant

attendue. Toutefois il apparaît maintenant que telle n'est pas la signification véritable du psaume que Jéhovah ordonna à David d'écrire; dans cette explication d'autrefois aucun honneur n'est rendu à Jéhovah Dieu.

6 Il est évidemment tout à fait exact que la glorieuse et totale union des membres avec Christ Jésus, en présence de Jéhovah, est le grand désir et l'espérance des oints, mais les Ecritures ont été rédigées pour leur instruction, pendant leur séjour terrestre, et avant qu'ils ne parviennent à la gloire céleste. Le fait d'attendre avec joie la transformation par la résurrection, et l'union complète avec Christ Jésus dans le ciel, et en présence de Jéhovah, dénote un désir affectueux qui devrait trouver place dans le cœur de tout membre qui est en Christ Jésus. Or, comme ce grand désir ne peut d'aucune façon se réaliser dans la chair, le désir n'est pas en lui-même une preuve que le psaume mentionné ci-dessus trouverait son application et son accomplissement lors de la résurrection.

7 Comme le psaume fut écrit par David, l'opinion fut émise que David y donnait libre cours à son désir d'être libéré de toute entrave et d'être ressuscité en créature humaine parfaite. Il ne semble pas cependant que cette conclusion soit appuyée par un texte quelconque. Nous savons que les hommes fidèles du passé espéraient en la résurrection, et que nombreux furent ceux qui moururent avec cette espérance. (Hébreux 11: 13) Mais ce ne sont pas les textes de l'Ancien Testament qui nous les indiquent. Seul le Nouveau Testament montre que ces hommes fidèles avaient foi en une résurrection meilleure. L'Ancien Testament ne parle que fort peu de la résurrection des morts. Cette absence de référence à la résurrection des morts permet de croire qu'il est peu probable que le psaume 17: 15 exprime la foi en la résurrection. Les fidèles prophètes du passé n'avaient guère l'espoir d'être ressuscités à l'image de Jésus-Christ, car ce mystère ne fut pas porté à leur connaissance; il fut révélé d'abord aux fidèles disciples de Christ Jésus. (Col. 1: 26, 27) Ajoutons encore la déclaration positive selon laquelle les prophéties ne furent pas écrites en faveur des hommes fidèles du passé, mais en faveur du « reste » qui séjourne sur la terre à la fin du monde. La preuve est donc concluante que cette prophétie s'accomplit à l'époque actuelle.

Son avènement

8 Avant de quitter ses disciples, Jésus parla avec insistance d'une grande vérité à laquelle les apôtres songeaient constamment: celle de son retour ou de son second avènement. Jésus leur dit: « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » (Jean 14: 2, 3) Les textes des apôtres sont une nouvelle preuve convaincante que le second avènement du Seigneur était pour eux de la plus haute importance et exerça sur eux la plus profonde impression. Jésus ne dit pas, qu'il leur préparerait une place, et qu'il ferait chercher ensuite ses fidèles disciples, mais il dit: « Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi. » Parmi les nombreuses choses à propos desquelles l'apôtre Paul a écrit à l'assemblée figurent les paroles suivantes : « Dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Cor. 1: 7) « Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? » (1 Thess. 2: 19) « Afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints! » (1 Thess. 3: 13) Un autre apôtre écrivit en outre : « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. » (Jacques 5: 7) « Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. » (2 Pierre 1: 16) Ajoutons encore au témoignage les paroles suivantes : « Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui. » (1 Jean 2: 28) Il est certain que nul ne sera confus à l'époque où il prendra part à la première résurrection, mais selon les paroles du dernier texte mentionné, il existe certainement une possibilité de confusion pour certains membres, au temps de l'avènement du Seigneur, et les événements confirment la conclusion que certains furent confus et le sont encore actuellement.

9 Peu après la mort des apôtres, une organisation fut créée et on lui donna le nom de « christianisme »; cette organisation enseigna bientôt que tout homme, lors de sa mort, allait à l'un des trois endroits suivants: le purgatoire, l'enfer ou le ciel. Nous savons à présent que de grandes erreurs comme celle qui précède, et d'autres faux enseignements de ce genre résultent de l'action exercée par Satan sur les hommes, et que certains de ces enseignements se trouvent en contradiction évidente avec les textes bibliques. Au cours de la période d'Elie, beaucoup de fidèles quittèrent le système babylonien, appelé « christianisme » ou « chrétienté organisée », mais ils emportèrent fatalement avec eux quelques erreurs de cette organisation; c'est ce qui est préfiguré par leurs « vêtements sales ». Le fait est indiscutable qu'au cours de leurs réunions, pendant la période d'Elie, les frères et sœurs parlaient du second avènement du Seigneur, mais ils ne dirent que fort peu de choses de la joie que leur donnerait son avènement et leur rencontre avec lui. A chacune de ces réunions on insistait particulièrement sur la nécessité de se préparer avec zèle, en vue d'être reconnu digne d'aller au ciel.

10 Il y eut alors une grande reconstitution de la vérité tenue cachée depuis longtemps; mais de tous les sujets discutés par les frères et sœurs, pendant la période d'Elie, et sur lesquels on se basait avec confiance, le développement personnel du carac-

tère fut reconnu comme étant le plus important, plus important même que le service envers le Seigneur et la joie de son avènement. L'importance de son second avènement et la joie qui en résulterait pour ses disciples semblaient être passées en grande partie inaperçues. Ces choses furent discutées dans un sens général, sans tenir compte de ce que l'assemblée pourrait être appelée à faire, si elle était encore sur la terre après le retour du Seigneur. A presque toutes les réunions des frères et sœurs, pendant ce temps-là, la question plus que toute autre formulée était la suivante: « Combien de temps cela durera-t-il encore et quand seronsnous ramenés dans notre patrie céleste ? » Nous relevons ces faits pour qu'ils servent d'appui aux arguments qui suivent.

Erreur

11 Pour quelle raison le Seigneur a-t-il permis que la pensée « d'aller au ciel » occupât une place prépondérante dans l'esprit d'une si grande partie de son peuple, alors que ce n'était pas là réellement la chose la plus importante? Il est impossible de dire, avec certitude, pourquoi le Seigneur le permit, mais nous savons qu'il permet aux hommes d'exercer leur propre et libre volonté. Lorsque le chrétien est animé d'un sentiment égoïste en interprétant la vérité de la parole divine, il est vraisemblable qu'il commettra des erreurs. Jésus et les apôtres insistèrent sur l'importance de l'amour pour Dieu, et par là il faut entendre un dévouement désintéressé à Jéhovah; or, beaucoup de consacrés croyaient cependant qu'il était beaucoup plus important de se préparer à aller au ciel, que de témoigner de l'amour pour Dieu; et ils partirent du principe que la vérité avait été donnée afin que les hommes puissent se préparer à aller au ciel, à être réunis avec le Seigneur et à l'aider à gouverner le monde. Nous voyons très clairement à présent qu'une semblable conclusion n'était qu'une grande erreur, surtout parce que les pensées allaient plutôt au bien-être de la créature humaine qu'à son obéissance complète envers le Créateur.

12 On peut se demander en outre, si l'erreur ou les idées fausses ont une si grande importance tant qu'un homme demeure honnête et agit de son mieux. Exerceraient-elles une influence dangereuse? Oui. La sincérité et l'honnêteté dans l'observance d'une erreur, n'édifient personne. La vérité seule sanctifie l'être humain. (Jean 17:17) La notion erronée concernant un enseignement tel que celui qui veut que le développement du caractère est une condition indispensable pour être admis au ciel, eut pour effet que l'attention de la personne fut attirée sur elle-même, et cela l'incita à se désintéresser complètement de l'importance qu'il y a à s'informer des desseins de Dieu et à se laisser guider en conséquence.

13 Durant la période d'Elie, deux classes qui confessaient toutes deux être disciples de Christ Jésus se développèrent et se révélèrent. L'une de ces classes était animée en grande partie d'un désir égoïste d'aller au ciel et d'aider le Seigneur à gouverner l'univers, celle-ci devint la classe du « serviteur méchant ». L'autre classe, plus humble, était animée d'un sentiment désintéressé d'accomplir la volonté de Dieu, quelle que fût cette volonté, et que les membres de cette classe la comprisent ou non. Bien qu'ils eussent conscience de leur incapacité de développer un caractère parfait et de leur indignité d'aller au ciel, ils demeurèrent cependant fidèlement attachés aux prophéties du Seigneur, et persévérèrent à le servir de leur mieux. Quand Jésus vint dans le temple pour juger, il mentionna cette classe comme étant spécialement destinée à son service particulier, et la désigna comme le « serviteur fidèle et prudent ». La classe nommée en premier lieu, c'est-à-dire la classe égoïste, n'a jamais été en mesure jusqu'ici, de reconnaître l'avènement du Seigneur dans son temple et n'a pas reconnu le privilège de servir le Seigneur; ce privilège est conféré à ceux qui ont été appelés au royaume. L'erreur précitée contribua pour beaucoup à guider les égoïstes dans la voie fausse; ceux qui n'avaient qu'un faible estime d'eux-mêmes et que leur imperfection décourageait souvent, mais qui néanmoins étaient fermement résolus à servir le Seigneur malgré leur imperfection, firent preuve ainsi de leur amour pour Dieu; ce sont ces derniers que le Seigneur approuva, quand il vint dans le temple et auxquels il dit: 'Vous avez été fidèles en peu de choses, je vous confierai beaucoup.'

14 Durant la période d'Elie les deux classes précitées rendirent témoignage du second avènement du Seigneur; toutefois ils ne semblaient pas avoir pris en considération que l'avènement du Seigneur avait pour but de prendre à lui les fidèles. Il paraît certain à présent que la claire compréhension de ce fait ne pouvait être obtenue et appréciée convenablement avant la venue du Seigneur Jésus dans le temple. Ceux qu'il reconnut alors fidèles et qui sont demeurés fidèles sont ceux qui ont justement apprécié et apprécient encore les vérités précieuses, telles que Dieu les révéla à son peuple. Ces derniers ont été invités par le Seigneur à entrer dans sa joie, et ils savent maintenant que la joie du Seigneur Jésus Christ est la réhabilitation du nom de son Père. C'est pourquoi cette réhabilitation est de la plus grande importance pour eux, et le royaume est l'enseignement le plus important, parce que c'est le royaume qui justifie le nom de Jéhovah.

15 La classe fidèle que le Seigneur invite à participer à sa joie s'aperçoit qu'en raison de la venue du Seigneur dans le temple, elle a une grande œuvre à accomplir en tant que témoin pour le royaume. Ceux qui ont été égoïstes ne reconnaissent pas ce privilège et refusent d'obéir au commandement du Seigneur, leur prescrivant de rendre pareil témoignage. Il est écrit à propos de ceux que le Seigneur a admis dans son temple: « Tous tes fils seront disciples [autre version: enseignés] de l'Eternel, et grande sera la prospérité [autre version: la paix] de tes fils. » (Es. 54:13) Le « reste » reconnaît maintenant que la prophétie d'Esaïe est en cours d'accomplissement, et que seuls les enfants de Dieu dans le temple peuvent

comprendre et apprécier les grandes vérités qui sont révélées à présent. Cela démontre la relation étroite existant entre le « reste », le Seigneur Jésus Christ et Jéhovah; les Ecritures sont par conséquent rédigées en faveur du « reste », afin que ses membres aient la certitude absolue d'avoir l'approbation du Seigneur et, en la conservant, d'être admis finalement en la présence de Jéhovah.

La signification véritable

16 Lorsque nous attendons l'arrivée d'une personne qui nous est chère, nous sommes inquiets jusqu'au moment où elle est arrivée; mais dès qu'elle est arrivée saine et sauve, nous sommes satisfaits et heureux. La citation du psaume 17:15 semble donc signifier véritablement que les fidèles disciples de Christ Jésus attendent avec joie la venue du Seigneur qui vient pour prendre à lui les siens. Quand il apparaît dans le temple de Jéhovah et rassemble les fidèles, quand ces fidèles entendent, comprennent et apprécient ce fait, ils sont satisfaits [rassasiés] et entrent joyeusement au service du Seigneur comme ils en ont reçu l'ordre. Ce psaume mentionné s'applique donc véritablement au temps où le Seigneur Jésus vient dans le temple de Jéhovah et recueille les fidèles. La vraie compréhension de cette prophétie encourage beaucoup les fidèles et renforce considérablement leur espoir d'entrer dans la vie éternelle et dans l'immortalité. Ils savent qu'ils doivent continuer à exécuter fidèlement et docilement les ordres de celui dont Jéhovah a fait le chef de son temple; ils savent encore que s'ils agissent ainsi, ils peuvent avoir une part dans la réhabilitation du nom de Jéhovah et l'occasion d'aller au ciel. A l'appui de cette conclusion, considérons cette prophétie et d'autres textes bibliques examinés ci-après.

17 La version du texte, psaume 17:15, d'après la *Septante,* est la suivante: « Pour moi, permets que je paraisse devant toi dans mon innocence; permets que je me rassasie de l'aspect de ta gloire. » Notez les termes « gloire » et « dans mon innocence », employés dans ce texte. Quand la gloire du Seigneur a-t-elle été manifestée d'abord aux disciples qui l'attendaient? Les textes bibliques répondent que ce fut au temps où Sion fut rassemblée et édifiée. « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Ps. 102:16; vers. de Darby) L'édification de Sion a lieu au temps où Jéhovah envoie le chef de cette organisation pour rassembler ses fidèles membres. L'apôtre parlait du même temps quand il écrivit: « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères. » (2 Thess. 2:1) Ce texte se réfère incontestablement à la venue du Seigneur dans le temple et au rassemblement des fidèles dans le temple, et c'est à cette époque que la classe du « serviteur méchant » est révélée. *(« La Tour de Garde »,* juin 1927*)*

18 David, l'auteur du psaume 17, représente celui qui parle à l'époque présente, c'est-à-dire la classe des fidèles disciples de Christ Jésus, qui forment le « reste ». Voici les paroles employées dans la Septante: « Pour moi, permets que je paraisse devant toi dans mon innocence. » Celui qui parle doit par conséquent paraître dans son innocence devant le Seigneur (d'autres versions suggèrent la pensée qu'il doit être considéré comme juste par le Seigneur), au temps où la prophétie trouve son application. Et quand cela sera-t-il? Les textes bibliques répondent que ce sera au temps où le Seigneur paraît dans son temple et donne aux fidèles le manteau de la justice. « Je me réjouirai en l'Eternel, et mon cœur bondira d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut; il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé orne sa tête d'un diadème, comme la jeune épouse se pare de ses joyaux. » (Esaïe 61:10; version synodale) Cest alors que le « reste » reconnaît la présence du Seigneur parmi les siens. A cette époque les mêmes fidèles entrent dans la joie du Seigneur, et dès lors manifestent joyeusement leur allégresse. Ils ne pouvaient pas paraître devant lui dans leur innocence, avant d'avoir reçu le manteau de la justice lors de sa venue dans le temple. Puisqu'ils sont à présent dans le temple, ils sont rassasiés ou satisfaits, car ils ont la certitude que le Seigneur les a rassemblés autour de lui et, s'ils persévèrent fidèlement, ils entreront certainement à toujours dans le royaume.

Sa face

19 Le texte qui nous occupe est rendu comme suit dans la version de Segond: « Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face. » La version anglaise de Rotherham traduit cette partie du texte comme suit: « Permets-moi d'avoir une vision de ta face. » La signification réelle du mot « face », comme il est employé ici, est importante. *Strong* dit au sujet de ce mot « face », que le mot hébreu est 'employé différemment au point de vue littéral et au point de vue symbolique', et qu'il signifie entre autres « présence ». Lorsque nous disons: 'Je m'entretins face à face avec cet homme', on suppose que nous voulons indiquer que l'autre homme était présent. Il advint dans le temple que ceux du « reste » notèrent d'abord la présence du Seigneur, bien qu'ils ne l'aperçurent pas littéralement.

20 En conformité avec la version de ce texte selon Rotherham, ceux du « reste » ont là [dans le temple] 'une vision de sa face', parce qu'ils notent sa présence [celle du Seigneur] parmi les oints. Le mot « face » est employé de façon analogue dans Actes 3:19 (version de Darby) où il est dit: « En sorte que viennent des temps de rafraîchissement de devant la face du Seigneur. » Au sujet des Israélites au temps de l'inauguration solennelle de l'alliance de la loi sur la montagne de Sinaï, il est écrit: « L'Eternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu. » (Deutéronome 5:4) Les Israélites ne virent cependant pas la face de Jéhovah avec leurs yeux naturels, puisqu'il est écrit que « nul homme n'a vu ni ne peut voir », c'est-à-dire que nul ne peut apercevoir sa face à l'aide de ses organes visuels naturels. (1 Tim. 6:16) Ce qui advint réellement, c'est que les Israélites reconnurent la présence de l'Eternel et entendirent son message. A propos de ce même sujet

il est écrit: « Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Eternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse? » — Nombres 12: 8.

21 Il n'est pas démontré par ce texte biblique ni par d'autres, que Moïse vit avec ses yeux naturels la face de Jéhovah, lorsque Dieu lui parla « bouche à bouche ». Moïse savait que Jéhovah était présent, et il vit « une représentation de l'Eternel ». Le même mot hébreu traduit ici par « représentation » est rendu par « image » dans psaume 17: 15. Moïse fut le seul homme auquel Jéhovah fit l'honneur de parler « face à face ». — Exode 33: 11.

22 Puisque Moïse préfigurait Christ, il préfigurait nécessairement parfois ceux du « reste », comme membres du corps de Christ. Un rapport direct semble donc exister entre ces textes relatant que Dieu parla face à face avec Moïse, et d'autre part la circonstance que le fidèle « reste » contemple la face ou la présence du Seigneur, après qu'il a été vêtu, dans le temple, du manteau de la justice. Cela montre un rapport étroit entre le Seigneur et les membres de la classe du temple, et ces relations très étroites ne pouvaient être reconnues jusqu'au jour, où le Seigneur vint dans le temple, y rassembla les fidèles et les enseigna. C'est alors qu'ils furent rassasiés. Tous les doutes qui pouvaient subsister furent dissipés, et la certitude pleine et entière vint remplacer le doute, et depuis lors la joie s'est emparée du cœur de chaque membre du « reste » et c'est dans l'allégresse qu'ils ont proclamé la gloire du Seigneur.

« Se réveiller »

23 Comme la version anglaise autorisée dit: « quand je me réveille dans ton image » ou « dans ta ressemblance », on a supposé que le psaume ait trait à la résurrection. Mais la *Septante* ainsi que la *Rotherham* et la version française de *Lemaistre de Saci* omettent le mot « se réveiller », et cela contribue ou sert à contester l'application du texte à ceux qui auraient été dans la tombe et seraient ressuscités de la mort. Les textes bibliques n'appliquent pas souvent le mot « se réveiller » à ceux qui sont dans la tombe, mais plus souvent à ceux qui se trouvent dans la faveur de Dieu, jouissent d'une certaine capacité de vie, mais qui sont inactifs et ont besoin d'être secoués. Jéhovah dit par l'organe de son prophète: « Réveille-toi! réveille-toi! Revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. » (Es. 52: 1) Ce texte s'applique incontestablement aux membres de l'organisation de Dieu, au temps où Christ est venu dans le temple et où Sion a été rebâtie, temps où ses membres reçoivent les habits de fête. Le Seigneur recouvrit alors ses fidèles avec le manteau de la justice et les revêtit des vêtements du salut, grâce à quoi ils furent identifiés comme les membres de l'organisation de Jéhovah.

24 L'apôtre Paul s'aperçut que les disciples de Christ à Ephèse étaient devenus indifférents à l'égard de leur privilège, et il leur écrivit: « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. » (Ephés. 5: 14) Ces paroles sont manifestement une libre reproduction du texte d'Esaïe ci-dessus mentionné, et avaient pour but d'inciter les Ephésiens à l'accomplissement de leurs devoirs. Il fut fréquemment nécessaire de secouer le peuple du Seigneur pour l'inviter à être plus zélé et à manifester davantage son activité.

25 La parabole des vierges que prononça Jésus est en accord avec ce qui précède et trouve son accomplissement au temps de sa venue dans le temple. Les vierges attendirent impatiemment la venue du Seigneur, de l'époux, mais toutes, ainsi que le dit la parabole, s'assoupirent et s'endormirent. « Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! » (Matth. 25: 5, 6) Certains d'entre la sentinelle s'endormirent, c'est-à-dire qu'ils s'étaient couchés pour se reposer, alors que d'autres s'assoupirent, parce qu'il leur était pénible de rester éveillés; quand on découvrit ensuite que le Seigneur était venu dans son temple, il y eut des grands cris pour les réveiller et les inciter à aller au-devant de l'époux. Après que les fidèles se furent éveillés et eurent appris que le Seigneur était dans le temple, qu'ils avaient été rassemblés autour de lui et avaient reçu le privilège de prendre part à la réhabilitation du nom de Jéhovah, ils furent satisfaits [rassasiés] et continuent à l'être en accomplissant les ordres du chef du temple, car ils ont conscience qu'ils doivent être fidèles jusqu'à la mort, s'ils veulent recevoir la couronne de vie. (Apoc. 2: 10) La Bible a été rédigée à l'intention de ceux qui sont dans le temple afin que, particulièrement à la présente époque de détresse, avant Harmaguédon, ils aient constamment devant les yeux la preuve qui fournit l'entière certitude de la foi, l'assurance et l'espérance en une victoire complète par Christ.

A la rencontre du Seigneur

26 Il importe de noter que les Ecritures ont beaucoup à relater à propos de l'avènement du Seigneur Jésus-Christ, mais très peu en ce qui concerne l'admission des fidèles dans le ciel. Les apôtres insistèrent sur l'avènement du Seigneur, comme sur un fait éminemment important. Au temps de son ascension au ciel, des anges du ciel se trouvaient aux côtés de ses disciples et leur dirent: « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1: 11) Depuis lors les apôtres attendirent avec impatience le retour de Christ, et invitèrent leurs frères à les imiter.

27 Les textes suivants ont trait à ce fait. « ... Et pour attendre des cieux son Fils... » (1 Thess. 1: 10) Jésus expliqua à ses disciples quelle serait la preuve de son avènement. (Matthieu 24: 3–14) « Dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Corinth. 1:7) « Ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. » (1 Corinth. 15:23) « Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre

Seigneur Jésus, lors de son avènement? » (1 Thess. 2:19) « Afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus, avec tous ses saints! » (1 Thess. 3:13) « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! » (1 Thess. 5:23) Il est exact que la Bible donne l'assurance aux fidèles qu'un héritage inaltérable est conservé pour eux et les attend au ciel; mais aucun de ces textes ne dit que les fidèles vont au ciel pour rencontrer le Seigneur. — 1 Pierre 1:4-11.

« Enlevés ... dans les airs »

28 L'apôtre inspiré écrivit que « nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs. » (1 Thess. 4:17) Ce texte ne signifie-t-il donc pas que le « reste » ira au ciel, à la rencontre du Seigneur? Telle n'est pas sa signification; le texte affirme plutôt que ceux qui restent, par quoi il faut manifestement entendre le « reste », seront « enlevés dans les airs ». Quelle est par conséquent la signification des mots « dans les airs »? Les mots « airs » et « vent » sont employés dans certains textes bibliques pour représenter la même idée. Les lexicographes expliquent les mots aussi bien qu'ils le peuvent, mais lorsque la signification d'un mot est expliquée par la Bible, la question doit être considérée comme étant définitivement tranchée. Les paroles du Seigneur Jésus montrent la signification véritable des mots « airs » et « vent ». Quand Jésus parla à Nicodème, il dit: « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. » — Jean 3:8.

29 Le vent ou l'air ne peuvent pas être perçus, mais ils sont puissants et peuvent être sentis. De même, ce qui est né de l'esprit et se trouve par conséquent dans le domaine spirituel ne peut être aperçu par l'œil humain, mais est perçu par les chrétiens qui sont en rapport étroit avec le Seigneur. Le « reste », durant son séjour terrestre, est dans la chair; et quand ses membres sont recueillis par le Seigneur dans le temple, ce n'est pas l'organisme de la chair qui est recueilli, mais la créature qui n'a à présent que l'organisme de la chair; les yeux naturels que possède cet organisme ne peuvent apercevoir ce qui est dans l'esprit, mais ceux qui appartiennent au « reste » peuvent reconnaître ou comprendre les choses de l'esprit. (1 Cor. 2:10) Les preuves abondent de ce que les membres du « reste » oint ont été recueillis maintenant dans le temple du Seigneur. Comment savent-ils qu'ils s'y trouvent? Ils le savent parce qu'ils possèdent le témoignage de l'esprit, et parce que la Bible et les faits le confirment. Le fait qu'ils sont rassemblés dans le temple et y sont enseignés de Dieu, comme l'expliquent les textes bibliques, est une preuve concluante qu'ils se trouvent avec le Seigneur « dans les airs », c'est-à-dire dans un état où il est impossible pour des yeux naturels de voir ce qui est présent. S'ils sont avec le Seigneur dans le temple, il est évident qu'ils sont près du Seigneur, bien qu'ils ne puissent le voir. Cest pourquoi les mots 'enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs' décrivent parfaitement cet état.

L'ordre de la résurrection

30 L'apôtre traite de la résurrection dans les textes qui suivent. Voici quel est, selon les paroles de l'apôtre, l'ordre de la résurrection et de l'édification de Sion : 1) La résurrection des morts fidèles; 2) le rassemblement à Sion, du « reste » encore vivant, ce qui a lieu au temps où le Seigneur apparaît dans le temple de Jéhovah. L'apôtre dit: « Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » — 1 Thess. 4:14-17.

31 Depuis plusieurs années, ce texte a semé beaucoup de confusion chez certains; il est manifeste qu'il ne put être compris jusqu'à ce que fût venu le temps fixé par Dieu. La difficulté surgit à propos des mots « nous serons tous ensemble enlevés avec eux », car on prétendit que la résurrection des morts qui étaient dans la tombe, et la transformation des vivants sur la terre devaient avoir lieu au même instant; que cela prouvait donc en outre, du fait que certains des fidèles semblaient encore être sur la terre, que les morts fidèles n'auraient pas encore été ressuscités. Ce verset cependant ne dit pas cela. Les mots « tous ensemble enlevés avec eux », ou comme le dit une traduction anglaise: enlevés avec eux « en même temps », indiquent 'dans un temps spécialement désigné, mais pas dans une journée de vingt-quatre heures, ou encore dans la même année et certainement pas au même instant. Quand l'expression « tous ensemble enlevés avec eux » sera comprise comme il convient, on verra qu'elle désigne un temps qui a commencé en 1914 et dure jusqu'à Harmaguédon. Cette même époque est aussi appelée « le jour de l'Eternel », pendant lequel les morts fidèles sont ressuscités et le fidèle « reste » changé.

32 Le texte mentionné ci-dessus doit nécessairement être en parfait accord avec les paroles suivantes de l'apôtre: « Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Cor. 15:51, 52) Notons que dans ce texte ainsi que dans 1 Thessaloniciens 4:

16, 17 figurent les mots « dernière trompette », « signal donné », « trompette de Dieu » et « la voix d'un archange ». Ces mots doivent être examinés ensemble. Une « trompette » indique que l'exercice de l'autorité divine est en cours; que le Roi a commencé son règne, et par rapport à Christ Jésus, ce gouvernement a commencé en 1914, quand Jéhovah l'envoya pour gouverner. (2 Rois 11:1–14; Ps. 47:5; 98: 6; 110: 2) Le son de la trompette désigne également un temps d'allégresse parce que le Roi est venu; et dans ce cas il est celui qui justifie le nom de Jéhovah, et la réhabilitation du nom de Jéhovah est la joie du Seigneur Jésus-Christ. Il invite ses fidèles disciples à entrer dans cette joie. (Lév. 23: 24; 2 Chr. 15: 12–14; Matth. 25: 21) Le fait de sonner de la trompette indique aussi la guerre, la bataille et la victoire; et lors de l'avènement du Seigneur, il indique la guerre contre Satan et contre son organisation, une grande bataille et une victoire complète pour Christ. (Nombres 31: 1–6; 2 Chron. 13: 12–16; Joël 2: 1; Apoc. 19: 11–20) C'est la trompette de Jéhovah, car on en sonne avec les pleins pouvoirs de Jéhovah.

33 Pourquoi l'appeler « la dernière trompette »? C'est la dernière trompette, parce qu'elle annonce le commencement du règne de Christ Jésus, du Roi légitime de la terre, le règne de celui « a qui appartient le droit » de régner, et qui ensuite régnera; jamais plus un roi n'occupera cette charge, et c'est pour cette raison que l'occasion ne se présentera plus de sonner de nouveau de la trompette. Il ne sera jamais plus nécessaire de justifier le nom de Jéhovah, et il n'y aura jamais plus d'autre guerre ni d'autre victoire, car il a été expliqué que cette guerre sera la dernière et que la justice régnera à jamais sous la domination de Dieu et de Christ. On commença à sonner de la trompette de Dieu, qui est aussi la dernière trompette, quand Jésus commença son règne, en 1914, et elle doit retentir jusqu'à ce que l'organisation de Satan aura été détruite, et que le nom de Jéhovah sera justifié et jusqu'au moment où une victoire complète aura été donnée à Christ Jésus, à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. C'est durant cette époque, par conséquent « en même temps », qu'ont lieu la résurrection des morts fidèles et le rassemblement du fidèle « reste » dans le temple à Sion; c'est pourquoi il est dit qu'ils 'seront enlevés tous ensemble'.

34 Si, comme certains le prétendent, les saints fidèles et endormis du sommeil de la mort, ainsi que les fidèles sur la terre étaient changés au même instant, la résurrection des morts ne pourrait précéder le changement des vivants; mais si nous comprenons que les mots « en même temps » ou « tous ensemble » désignent en réalité le « jour de l'Eternel », qui commença en 1914 et dura jusqu'à la fin d'Harmaguédon, la chose devient absolument claire, et ces textes sont en parfait accord, comme ils doivent l'être en effet.

35 Le texte biblique dit, selon la version de Darby, que 'Christ descendra du ciel avec une voix d'archange', c'est-à-dire de l'ange principal ou du principal messager de Jéhovah, emploi qu'occupe Christ Jésus. Il vient « à un signal donné » ou « avec un cri de commandement » (Darby), c'est-à-dire avec un commandement pleinement autorisé. Puisqu'il a été envoyé en tant que chef légitime de la terre, auquel a été conféré tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, Christ Jésus a le commandement suprême, et ses ordres sont à tous points de vue autorisés. Le « signal donné » ou « cri de commandement » et le fait de sonner de la trompette de Dieu s'accomplissent en même temps. La trompette de Dieu, dont il est parlé dans le texte ci-dessus, n'est pas la même que les « sept trompettes » de l'Apocalypse 8: 6. Les sept anges avec les sept trompettes sont les anges du Seigneur Jésus-Christ dans le temple, envoyés par lui avec un message déterminé, et cela a lieu pendant que retentit la trompette de Jéhovah. Il importe de bien noter que la Bible établit une différence très nette entre la trompette de Dieu, qui retentit lors de l'avènement du Roi, et les sept trompettes dont le Roi ordonna lui-même à ses anges qui furent envoyés du temple, de sonner.

36 Les faits et les textes bibliques montrent que Christ Jésus apparut en 1918 dans le temple pour rebâtir Sion, et à ce moment déjà retentit la trompette de Jéhovah. L'édification de Sion s'effectue selon la Bible dans l'ordre suivant: « Les morts en Christ ressusciteront premièrement » et deviennent une partie intégrante de Sion, l'organisation capitale de Jéhovah. Puis, pendant ce temps, c'est-à-dire « au jour de l'Eternel », « nous, les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble [traduction anglaise: en même temps] [c'est-à-dire: pendant la même époque] enlevés avec eux [complètement séparés de l'organisation ennemie, et rassemblés à Sion] sur des nuées [c'est-à-dire en la présence de Christ Jésus] à la rencontre du Seigneur dans les airs [c'est-à-dire en sa présence qui demeure invisible à nos yeux naturels], et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » Sion, l'organisation capitale, est rebâtie dans cet ordre, et le Seigneur apparaît dans sa gloire, et le « reste » apparaît devant lui dans le temple, dans son innocence; ses membres 'sont satisfaits lorsqu'il fait paraître sa gloire' (vers. Lemaistre de Saci), et sont toujours avec le Seigneur. Le changement de l'organisme humain en organisme spirituel des membres du fidèle «reste» a lieu après qu'ils ont été rassemblés dans le temple, et cette transformation s'effectue « en un instant, en un clin d'œil ». Mais s'ils persévèrent fidèlement ils seront pour toujours avec le Seigneur, depuis le temps où ils ont été rassemblés dans le temple.

37 C'est la « rencontre » avec le Seigneur, à laquelle fit allusion l'apôtre, lorsqu'il écrivit : « Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timoth. 4: 8) C'est manifestement au temps du rassemblement des siens dans le temple, que le Seigneur donne la couronne mentionnée par l'apôtre. Cette couronne leur est attribuée avant qu'ils aillent au ciel, parce que Jésus dit à ces

mêmes fidèles: « Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » (Apoc. 3: 11) Des couronnes sont attribuées, comme le dit l'apôtre, à ceux qui aiment l'avènement du Seigneur Jésus-Christ. Ceux-ci prouvent leur amour en obéissant joyeusement au Seigneur et en se consacrant à son service de façon désintéressée. S'ils persévèrent ensuite fidèlement jusqu'à la mort, ils reçoivent la grande récompense de l'immortalité. (Apocal. 2: 8–11) Les fidèles oints (figurés par l'assemblée de Smyrne) reçoivent la grande récompense de l'immortalité; ils reçoivent cette récompense après 'la rencontre avec le Seigneur dans les airs', c'est-à-dire dans le temple, et après qu'ils se sont montrés fidèles dans l'accomplissement des devoirs que leur a transmis le Seigneur. (Matth. 24: 14) L'apôtre parle indubitablement du fidèle « reste » sur la terre, quand il écrit: « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères ... » (2 Thess. 2: 1); il s'agit ici de la réunion ou du rassemblement dans le temple. Etant réunis de la sorte, ils sont enlevés « à la rencontre du Seigneur dans les airs », c'est-à-dire dans un état qui ne peut être perçu par des yeux naturels. Lorsqu'ils sont recueillis dans le temple, ils sont certainement avec le Seigneur; ils ont été réveillés et connaissent sa présence dans le temple, et c'est pourquoi ces fidèles ont une vision spirituelle de son image, de sa face, de sa représentation ou ressemblance, comme il en fut pour Moïse, quand il parla avec Jéhovah sur la montagne de Sinaï. — Nombres 12: 8.

Application

38 Le dix-septième psaume est une prophétie rédigée par David et trouve par conséquent son application et son accomplissement dans ceux qui sont en Christ et forment une partie du serviteur de Jéhovah. David fut fortement accablé par ses ennemis qui avaient beaucoup diffamé le nom de Dieu. Ils avaient injustement accusé David et complotaient contre sa vie, et David implora Dieu d'entendre la vérité, et lui professa sa propre sincérité. « Eternel! Ecoute la droiture, soit attentif à mes cris, prête l'oreille à ma prière faite avec des lèvres sans tromperie. » — Psaume 17: 1.

39 Ceux qui avaient agréé l'appel pour le royaume attendaient en 1914 que le royaume fût établi et qu'ils seraient pris au ciel, mais ce fut pour eux une déception. Quelques années plus tard une grande affliction vint sur eux. Au cours des années 1917 et 1918, ces fidèles furent injustement accusés, trahis par des faux frères et cruellement persécutés par leurs ennemis. Ils étaient néanmoins résolus à demeurer fidèles à Jéhovah et à son Roi, et ils implorèrent Dieu de les aider et de les délivrer; ils firent valoir leur droiture et supplièrent le Seigneur de bien vouloir entendre la vérité dans cette affaire. Ce psaume appartient aux prophéties rédigées jadis et est destiné à encourager les oints et à animer leur espérance.

40 Celui qui cause supplie que le jugement qui lui est destiné vienne du Seigneur et non pas de ses ennemis. « Que ma justice paraisse devant ta face, que tes yeux contemplent mon intégrité! » (Psaume 17: 2) S'ils étaient jugés par le juste juge, ils sauraient que le jugement serait juste. Cette partie de la prophétie a été accomplie au temps de la venue du Seigneur Jésus-Christ dans le temple pour juger, bien que les fidèles ne reconnurent et par conséquent n'apprécièrent pas ce fait à ce moment-là. Ceux qui avaient été fidèles au Seigneur connaissaient le sentiment de leur cœur et placèrent leur foi et leur confiance en lui.

41 Les enfants de Dieu demandent en outre que leurs actes soient jugés, et ils maintiennent que s'il en était ainsi fait, rien ne pourrait être trouvé qui établît leur infidélité, ou une transgression volontaire de leur part, des commandements de Dieu. « Si tu sondes mon cœur, si tu le visites la nuit, si tu m'éprouves, tu ne trouveras rien: Ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche. » (Verset 3) Les pétitionnaires montrent ici de façon expressive, qu'ils sont résolus à maintenir leur intégrité envers Jéhovah Dieu, sans égard à ce que d'autres pourraient faire. Cela nous rappelle les paroles de Job, quand il s'écria dans sa misère: « Quand Dieu me tuerait, je ne laisserais pas d'espérer en lui. » — Job 13: 15; version de Lemaistre de Saci.

42 Ces fidèles n'ajoutent aucune importance à l'approbation des hommes; ils n'admirent pas les personnes, mais sont attentifs aux paroles venues du Seigneur, afin qu'elles leur servent de guide et ils continuent à croire fidèlement à la parole de Dieu. C'est pourquoi ils prièrent: « A la vue des actions des hommes, fidèle à la parole de tes lèvres, je me tiens en garde contre la voie des violents, mes pas sont fermes dans tes sentiers, mes pieds ne chancellent point. » (Psaume 17: 4, 5) Les fidèles demeurèrent fermes dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante, dans l'attente et dans l'espoir de la libération.

43 Si nous considérons la situation du peuple fidèle de Dieu en 1918 et depuis lors, combien sont appropriées les paroles suivantes du pétitionnaire: « Je t'invoque, car tu m'exauces, ô Dieu! Incline vers moi ton oreille, écoute ma parole! Signale ta bonté, toi qui sauves ceux qui cherchent un refuge, et qui par ta droite les délivres de leurs adversaires! Garde-moi comme la prunelle de l'œil; protège-moi, à l'ombre de tes ailes, contre les méchants qui me persécutent, contre mes ennemis acharnés qui m'enveloppent. Ils ferment leurs entrailles, ils ont à la bouche des paroles hautaines. Ils sont sur nos pas, déjà ils nous entourent; ils nous épient pour nous terrasser. On dirait un lion avide de déchirer, un lionceau aux aguets dans son repaire. Lève-toi, Eternel, marche à sa rencontre, renverse-le! Délivre-moi du méchant, par ton glaive! Délivre-moi des hommes par ta main, Eternel, des hommes de ce monde! Leur part est dans la vie, et tu remplis leur ventre de tes biens; leurs enfants sont rassasiés, et ils laissent leur superflu à leurs petits-enfants. » — Psaume 17: 6–14.

[44] Le psalmiste qui figure les fidèles, les enfants de Dieu, termine sa prière en ce qui concerne l'adversaire, puis fait connaître qu'il est fermement résolu à servir fidèlement le Seigneur; il montre expressément qu'il est « rassasié » du Seigneur, avec satisfaction et plaisir, puis il dit: « Mais pour moi, je paraîtrai devant vos yeux avec la seule justice; et, lorsque vous aurez fait paraître votre gloire. » — Psaume 16*: 15; vers. de Lemaistre de Saci.

[45] Le dernier verset du psaume ne semble donc nullement se rapporter à la satisfaction et à la joie qui nécessairement seront la part de tous ceux qui auront part à la première résurrection; il est par contre tout à fait clair, que le verset se rapporte à la rencontre des fidèles avec le Seigneur dans le temple, et au fait que ces derniers apprennent qu'ils ont son approbation. De cette façon ils paraissent devant lui dans leur innocence (Lemaistre de Saci: avec la seule justice), ayant reçu le manteau de la justice et les vêtements du salut; c'est là une preuve d'approbation. Cette entière certitude leur procure une grande satisfaction, et dans les paroles du psalmiste ils s'écrient: 'Nous sommes rassasiés.' Cela se réfère au même temps que celui où Christ Jésus dit à ceux qui ont prouvé leur fidélité jusqu'à l'heure de l'épreuve et du jugement dans le temple: « Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » (Matth. 25: 21) Tous ceux qui sont ainsi 'entrés dans la joie du Seigneur' sont certainement rassasiés ou satisfaits, car autrement ils ne pourraient pas être joyeux. Ils savent à présent ce que Dieu se propose de faire avec eux et, avec la grâce du Seigneur, ils s'efforcent de leur mieux de faire sa volonté.

[46] Les paroles qui suivent directement en tête du psaume 18 montrent cette même classe du serviteur manifestant son allégresse, parce qu'elle a appris que Jéhovah est son rocher, son refuge et son libérateur; ses membres chantent d'un cœur joyeux: « Je t'aime, ô Eternel, ma force! » Le fait d'aimer Jéhovah implique la nécessité d'obéir joyeusement à ses commandements et de lui être entièrement dévoué. Comme ils sont dans le temple et enseignés de Dieu, ils savent qu'ils sont ses enfants et membres de son organisation; grande est leur paix, et ils sont satisfaits. Ils se sont réveillés à la connaissance de leurs privilèges et surtout de leur grande prérogative d'être les témoins de Jéhovah et de participer à la réhabilitation de son saint nom, et cela les « rassasie » de satisfaction et de joie. « La joie du Seigneur » Jésus-Christ est la justification du nom de son Père, et quand il invite les fidèles rassemblés autour de lui à entrer dans cette joie, et que ceux-ci le font, il en résulte nécessairement pour eux de la satisfaction (d'après la version anglaise), et cela constitue manifestement un accomplissement des paroles prophétiques du psaume.

*) Autres versions: Psaume 17: 15.

[47] Le cantique 113 qui figure dans le nouveau recueil n'est pas conforme à la vérité et ne pourrait être répété ou chanté en toute sincérité par ceux qui sont fidèlement dévoués à Jéhovah. Ceux qui sont dans le temple sont avec le Seigneur et sont satisfaits du privilège de le chanter et de le louer, tel qu'il le leur a ordonné. Ils ne chantent ni ne prient qu'ils puissent enfin mourir, rompre les entraves de la chair, être conduits aussitôt dans le ciel et obtenir ainsi pleine satisfaction. Ils reconnaissent plutôt que l'époux, celui qui justifie le nom de Jéhovah, est venu, et ils manifestent avec lui leur allégresse, comme l'ordonne Jéhovah: « Et vous direz en ce jour-là: Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom! Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » (Es. 12: 4–6) Pour ces fidèles il n'y a pas d'autre délai. (Apoc. 10: 6) Ils sont près du Seigneur, qu'ils soient dans la chair ou dans l'esprit, et d'accomplir sa volonté leur procure de la satisfaction dans l'attente confiante où ils sont, de la réhabilitation complète du saint nom de Jéhovah.

[48] Ce dix-septième psaume avait été écrit d'avance, selon la Bible, en vue de l'encouragement et du réconfort du « reste », et la juste compréhension de ce psaume donne une certitude nouvelle que ceux du « reste » sont sûrs dans la main de Jéhovah, et qu'ils sont ses élus. Les membres du « reste », membres de « Laodicée », jouissent du privilège béni de vivre au temps de l'accomplissement de cette prière de leur frère Paul, et de l'expérimenter eux-mêmes: « Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. » (Col. 2: 2, 3) Ces fidèles ne sont plus mécontents, ils ne sont plus dans le doute et ne cherchent plus la voie sur laquelle ils doivent marcher. Ils connaissent la maison de leur Maître et l'organisation de leur Père, et comme ils ont obtenu satisfaction et se trouvent en présence du Seigneur Jésus-Christ, dans le temple, ils sont heureux de chanter les louanges du Très-Haut, car « dans son palais tout s'écrie: Gloire! » — Ps. 29: 2.

Questions à étudier

§ 1, 2. Montrez que la Bible annonce elle-même le temps de l'accomplissement de ce psaume.

§ 3—5. Expliquez pourquoi cette prophétie et d'autres ont été mal interprétées jusqu'ici.

§ 6, 7. Expliquez a) s'il est juste, selon la Bible, de désirer la transformation par la résurrection; b) si le fait que ce psaume fut écrit par David sert à révéler ceux auxquels ce texte s'applique. Comment les paroles de l'apôtre Paul relatées dans 1 Colossiens 1: 26, 27 démontrent-elles définitivement cette identité, ainsi que le temps de l'accomplissement de ce texte?

§ 8—10. Montrez a) que Jésus et les apôtres insistèrent sur l'importance du second avènement du Seigneur; b) que l'application a lieu alors que les fidèles disciples du Seigneur, après son retour, sont encore sur la terre.

§ 11, 12. Expliquez s'il fut utile ou nuisible pour le peuple de Dieu qu'il s'attacha particulièrement à l'idée d'aller au ciel.

§ 13—15. Expliquez qu'à la fin de la période d'Elie deux classes se manifestèrent, qui professèrent être disciples de Christ Jésus. Quel contraste se révèle à présent entre ces deux classes?

§ 16—18. En quoi les fidèles disciples de Christ Jésus sont-ils à présent « satisfaits », et pourquoi en est-il ainsi? Décrivez « l'innocence » ou la « justice » dans laquelle ils paraissent devant le Seigneur, et la raison pour laquelle ils en sont satisfaits.
§ 19—22. Qu'est-il entendu par ces mots: « Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face »?
§ 23—25. A l'aide d'autres textes bibliques dans lesquels l'expression « se réveiller » est employée, montrez si les membres de l'organisation de Dieu se sont « réveillés », en accomplissement de ce texte prophétique.
§ 26, 27. A l'aide de textes, montrez quand et où les fidèles se rencontraient avec le Seigneur.
§ 28, 29. Expliquez si 'les vivants, qui seront restés', ont été « enlevés sur des nuées », « à la rencontre du Seigneur dans les airs ».
§ 30, 31. Qu'indiquent les paroles de l'apôtre en ce qui concerne l'ordre de la résurrection et de 'l'édification de Sion'? Montrez la conformité de ces paroles avec la déclaration que ceux qui vivent et seront restés seront enlevés « tous ensemble », ou « en même temps », sur des nuées, avec ceux qui sont morts.
§ 32—34. Expliquez le « mystère » révélé par l'apôtre dans 1 Corinthiens 15: 51, 52.
§ 35. Comment doit être appliqué 1 Thessaloniciens 4: 16?
§ 36. Que signifie 'l'édification de Sion'? Quand a-t-elle eu lieu?
§ 37. Quelle est la couronne dont il est parlé dans Apocalypse 3: 11? Quelles nouvelles lumières nous sont fournies par les paroles des apôtres Paul et Pierre, à propos de celui qui doit recevoir la couronne, et à propos du temps où cela aura lieu?
§ 38, 39. Décrivez les conditions qui constituent l'arrière-plan du psaume 17. Montrez l'application prophétique du verset 1.
§ 40, 41. Quel était le désir exprimé par le psalmiste dans le verset 2, et sa défense dans le verset 3? Comment s'accomplit cette partie du psaume?
§ 42. Montrez l'enseignement important contenu dans le verset 4; montrez encore que la voie prise par les fidèles a été conforme à cet enseignement.
§ 43. Montrez que les versets 6—14 représentent exactement la condition du peuple de Dieu, en ces derniers jours.
§ 44. Qu'est-il annoncé dans le verset 15 à l'intention de ceux que le psalmiste représente?
§ 45—47. Que signifie le 15me verset de ce psaume, et comment doit-il être appliqué? Montrez comment ce verset concorde avec les premières paroles du psaume 18 et avec Esaïe 12: 4—6.
§ 48. Qu'est-ce qui prouve que le psaume 17 sert au but auquel Jéhovah l'avait destiné? (W. T. du 15 Janvier 1934)

Extrait de l'Annuaire

Allemagne (Suite)

Déclaration:

Ce congrès d'hommes et de femmes allemands, de citoyens paisibles et aimant l'ordre, qui en représentent beaucoup d'autres disséminés dans tout le pays et qui tous collaborent sérieusement au plus grand bien du peuple allemand, s'est réuni officiellement à Berlin le 25 Juin 1933 et proclame joyeusement son dévouement complet à Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, et à son royaume sous Christ Jésus, dont le sang répandu a racheté l'humanité. Nous confessons que les Ecritures Saintes, la Bible, sont la parole de Dieu, donnée légitimement aux hommes pour leur instruction; que cette divine parole est la vérité, et qu'il est de la plus haute importance pour l'homme d'apprendre à connaître quelles doivent être ses relations avec Dieu. Nous nous réclamons de la parole de Dieu, et désirons être jugés conformément à ce principe.

Christ Jésus est le grand témoin de la vérité de Jéhovah Dieu, et en qualité de fidèles et dévoués disciples, nous sommes, par sa grâce, témoins de la vérité. Le but de cette « Déclaration » est de donner aux gouvernants et aux gouvernés un témoignage véridique et sincère à propos du nom et des desseins de Jéhovah, et du rapport dans lequel nous sommes avec lui.

Nous avons été faussement accusés auprès des autorités gouvernementales et auprès du peuple allemand. Afin que le nom de Jéhovah Dieu soit rehaussé dans l'appréciation du peuple, afin que ses desseins bienveillants soient mieux compris et notre attitude interprétée convenablement auprès du gouvernement, par la présente nous prions les gouvernants et les gouvernés allemands de bien vouloir examiner, en toute justice et sans parti pris, cette « Déclaration » concernant les faits et tels qu'ils se présentent exactement.

Les textes bibliques expliquent clairement que Satan, le diable, qui prend aussi le nom de serpent et de dragon, est l'ennemi principal de Jéhovah Dieu et le plus grand adversaire de l'humanité. Il est dit dans les Ecritures que Satan, qui depuis longtemps fut le gouvernant invisible de ce monde, trompe et aveugle les hommes à l'égard de la vérité, afin que la splendeur de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus ne brille pas dans leurs cœurs. (2 Cor. 4: 3, 4) Satan, à l'aide de la tromperie, de la ruse et du mensonge a fréquemment incité même de bonnes personnes à se combattre mutuellement, en vue de les éloigner toutes de Dieu et de les détruire. Le monde devrait avant tout apprendre à connaître Jéhovah Dieu et ses dispositions bienveillantes en faveur de leur prospérité commune.

Les Juifs

Quand dans nos écrits l'expression « clergé » est employée elle s'applique à tels prétendus docteurs de religion, prêtres et Jésuites qui se servent d'injustes moyens politiques, pour atteindre leur but et unir leurs efforts à ceux qui renient Dieu et le Seigneur Jésus-Christ. Ils appartiennent à cette classe que Jésus désigna comme ses persécuteurs. Nous ne critiquons pas celui qui enseigne sincèrement la religion.

Quand Jésus vint parmi les Juifs, pour leur annoncer la vérité, ce fut le clergé juif, c'est-à-dire les pharisiens et les prêtres, qui le combattirent violemment, le persécutèrent et furent cause que tous les crimes et péchés possibles lui furent imputés. Ils se refusèrent d'entendre la vérité, et Jésus leur adressa les paroles suivantes: « Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. » (Jean 8: 43-45) Bien que les pharisiens et prêtres, à cette époque déjà, prétendirent servir Jéhovah Dieu, Jésus leur dit qu'en réalité ils étaient les représentants de Satan le diable.

Nous ne désirons entrer en lutte avec personne, y compris les docteurs de la religion, mais nous devons cependant rendre attentif au fait que ceux qui prétendent représenter Dieu et Christ Jésus sont souvent nos véritables persécuteurs et nous décrivent sous un faux jour aux gouvernants de même qu'aux gouvernés. En tant que fidèles dis-

ciples de Christ Jésus nous devons nous attendre à des adversités de ce genre, et nous mentionnons ce fait, en vue d'expliquer pourquoi nous avons été discrédités auprès des dirigeants de notre pays. Jésus dit à ses fidèles disciples: « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils [les faux docteurs de la religion] m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils [les vrais docteurs] ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. » (Jean 15: 20) Jésus déclara en outre que le même groupe d'hommes ferait en sorte que ses fidèles apôtres fussent injustement rendus suspects aux autorités de l'Etat. Il dit: « Prenez garde à vous-mêmes. On [les faux professeurs de la religion] vous livrera aux tribunaux [à la police], et vous serez battus de verges dans les synagogues; vous comparaîtrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage [autre version: pour servir de témoignage contre eux]. » (Marc 13: 9) Cela explique pourquoi Jéhovah Dieu permet maintenant que ses fidèles témoins soient faussement suspectés et persécutés, c'est-à-dire afin que ceux qui sont animés d'un faux esprit se révèlent comme ennemis de Dieu et témoignent contre eux-mêmes. Le même esprit matérialiste qui occasionna la persécution contre Jésus-Christ existe encore aujourd'hui et cherche à nous persécuter, parce que nous tenons à servir fidèlement notre Maître.

Nos ennemis ont faussement prétendu que notre activité était soutenue financièrement par les Juifs. Or, cela est absolument inexact, car pas la moindre contribution ou subvention financière n'a jusqu'ici été fournie à notre œuvre par des Juifs. Nous sommes de fidèles disciples de Jésus-Christ, et croyons en lui comme Sauveur du monde. Les Juifs, par contre, rejettent complètement Jésus-Christ et nient absolument qu'il est le Sauveur envoyé par Dieu au profit des hommes. Ce fait devrait à lui seul suffir à démontrer que nous ne sommes pas soutenus par les Juifs, et que les accusations lancées contre nous sont fausses, résultent d'une vile intention et ne peuvent provenir que de Satan, notre grand ennemi.

La puissance anglo-américaine est la plus grande et la plus écrasante des dominations de la terre. Par là nous entendons la domination Britannique, dont les Etats-Unis forment une partie. Ce sont les négociants juifs de la puissance anglo-américaine qui ont élaboré le grand négoce et l'ont utilisé comme un moyen propre à exploiter et à asservir beaucoup de peuples. Ce fait concerne particulièrement Londres et New-York, points d'appui principaux du grand négoce. Cela est tellement vrai et reconnu en Amérique, que le proverbe suivant, à propos de la cité de New-York, est très connu: «Les Juifs en sont les propriétaires, les catholiques irlandais la gouvernent et les Américains payent les notes. » Nous n'engageons aucune querelle contre les groupes en question, mais en tant que Témoins de Jéhovah, et en accomplissement de ses commandements publiés dans les textes bibliques, nous devons attirer l'attention sur la vérité à ce sujet, afin que les hommes puissent être éclairés à propos de Dieu et de ses desseins.

(A suivre)

Textes et commentaires

Texte du 15 Mai

« Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » — 2 Tim. 3: 12.

Les Témoins de Jéhovah sont surtout persécutés dans les pays qui prétendent être chrétiens, et par des organisations et l'action d'hommes qui se disent disciples de Christ. Pourquoi donc Jéhovah permet-il que ses oints endurent pareille persécution? Evidemment pour deux raisons bien distinctes: la première est de donner à ceux qui combattent le royaume de Dieu une occasion de s'identifier et de se manifester, de même que Jéhu ordonna aux adorateurs de Baal de s'identifier; une autre raison est que cette persécution offre l'occasion aux Témoins de Jéhovah de démontrer leur amour, leur dévouement complet à Jéhovah. Christ Jésus dut endurer la contradiction des pécheurs, et le fidèle « reste » doit souffrir de même, autrement il ne pourrait pas avoir part à la réhabilitation du nom de Jéhovah. T 3/1/34.

Texte du 16 Mai

« Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire. Il leur dit: Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. » — Matthieu 20: 3, 4. —

Aucun salaire déterminé ne fut promis à ceux auxquels fut répétée, vers la troisième heure, la proposition d'aller à la vigne, car la détermination de ce salaire fut cédée au Seigneur. L'entrée en service devait être motivée par le désir d'accomplir un service agréable au Seigneur. Les numéros de « *La Tour de Garde* » de Septembre (édit. franç.), du 15 Février et du 1er Mars (édit. angl.) 1923 publièrent la signification des paraboles des « mines » et des « talents », et dans le numéro d'Octobre (édit. fr.) de la même année, le Seigneur donna à son peuple la compréhension des paroles: « la joie du Maître » à propos de l'établissement du royaume et de l'honneur et de la gloire qui en résulteront pour le nom de Jéhovah. Ceux qui venaient d'être loués ne suivirent pas leur propre chemin; « et ils y allèrent », c'est-à-dire ils entrèrent au service du royaume. Ils entrèrent par conséquent dans la « joie du Maître » et furent alors rangés dans la classe du « reste ». T 4/15/34.

Texte du 17 Mai

« Eternel! écoute la droiture, sois attentif à mes cris, prête l'oreille à ma prière faite avec des lèvres sans tromperie! » — *Psaume 17:1.*

David fut fortement accablé par ses ennemis qui avaient beaucoup diffamé le nom de Dieu. Ils avaient injustement accusé David et complotaient contre sa vie, et il implora Dieu d'entendre la vérité, et lui professa sa propre sincérité, lorsqu'il implora le Très-Haut. Ceux qui avaient agréé l'appel pour le royaume attendaient en 1914 que le royaume fut établi et qu'ils seraient pris au ciel, mais ce fut pour eux une déception. Quelques années plus tard une grande affliction vint sur eux. Au cours des années 1917 et 1918 ces fidèles furent justement accusés, trahis par des faux frères et cruellement persécutés par leurs ennemis. Ils étaient néanmoins résolus à demeurer fidèles à Jéhovah et à son Roi, et ils implorèrent Dieu de les aider et de les délivrer; ils firent valoir leur droiture, et supplièrent le Seigneur de bien vouloir entendre la vérité dans cette affaire.
T 5/15/34.

Texte du 18 Mai

« Il y a un péché qui mène à la mort; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. » — *1 Jean 5:16* —

On pensait une fois que la seule manière de commettre le péché qui conduit à la mort était de renier le sacrifice de la rançon. Il est bien évident que celui qui a cru au sang de Christ Jésus comme au seul sacrifice possible pour la rançon et qui a traité alliance avec Jéhovah, qui ensuite conteste la valeur du sang de Christ, prix versé pour la rançon de l'homme, se prive ainsi lui-même de la vie pour toujours. Mais le péché caractérisé, c'est la transgression voulue contre la volonté de Dieu, c'est le péché qui conduit à la mort. C'est une insulte à Dieu, c'est refuser le salut auquel il a pourvu. Il est d'autres manières encore de commettre le péché à la mort; trois au moins sont relevées dans Jude 11: « le chemin de Caïn », « l'erreur de Balaam » et « la contradiction de Coré ». T 5/33.

Texte du 19 Mai

« Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple. » — *Marc 11:15.*

Lorsque Jésus-Christ fit sa première apparition dans le temple typique de Jérusalem, il « chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ». Lorsqu'il apparaît dans le temple véritable, pour le jugement, tous ceux qui font partie de l'élément commercial, qui se proclament consacrés et qui se servent de l'évangile de la parole de Dieu, pour des fins commerciales seront nécessairement expulsés et chassés. Dans cette catégorie seront compris tous les ecclésiastiques ainsi que les principaux membres de leur troupeau, qui n'emploient la parole de Dieu que dans des buts égoïstes. Y seront également compris « l'homme du péché » et tous ceux qui recherchent un bénéfice personnel, en faisant usage du message du royaume. Tous ceux qui se refusent à résister courageusement à l'organisation de Satan et d'élever la voix contre l'organisation du diable seront nécessairement enlevés, ainsi que tous ceux qui murmurent contre Dieu. T 10/15/34.

Texte du 20 Mai

« Vous l'écouterez! Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » — *Deut. 18:15,19.*

En tant que prophète et préfigurant le grand Prophète de Jéhovah, Moïse ne représente que Christ Jésus seul. L'apôtre Pierre a reproduit ces paroles prophétiques (Actes 3:23) qui montrent bien que le grand Prophète, Christ Jésus, prononce des sentences et les exécute, et que tous ceux qui ne lui obéiront pas seront anéantis. Et il en résulte bien nécessairement que tous les membres du corps de Christ, qui ont reçu l'onction de Dieu, doivent pleine obéissance à Jésus, s'ils veulent bénéficier de l'approbation finale et atteindre à l'immortalité. Christ Jésus est venu au temple pour rendre ses jugements, ainsi que l'en a spécialement chargé Jéhovah. Ceux qui ont été admis dans le temple et ont reçu l'onction de Dieu seront frappés par la seconde mort, s'ils désobéissent volontairement au grand Juge et Prophète, Christ Jésus. T 8/33.

Texte du 21 Mai

« Nul n'est semblable à toi, ô Eternel! Tu es grand, et ton nom est grand par ta puissance. Qui ne te craindrait, roi des nations? » — *Jérémie 10:6,7.*

Le nom de Jéhovah doit être justifié: telle est l'essentielle vérité. Dieu a fait de Christ Jésus son défenseur, celui qui gouvernera le royaume et qui, par ce royaume, montrera à toute la création que Jéhovah est l'être suprême et qu'il n'y en a point d'autre. C'est ce Roi et ce royaume qui rétabliront l'harmonie entre Dieu et l'humanité, car c'est à son bien-aimé Fils que Jéhovah a donné son nom et il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes et par lequel nous devions être sauvés. (Actes 4:12) Ce royaume, dont Christ est le Maître, est l'organisation capitale de Jéhovah dont les Ecritures reproduisent les paroles annonçant son dessein de faire de Jésus le Rédempteur de l'humanité, le Maître légitime de la terre, et de rassembler sous sa domination tous ceux qui lui obéiront. T 6/15/34.

Texte du 22 Mai

« L'Eternel dit à Moïse: Etends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit; et le serpent redevint une verge dans sa main. »

Moïse représente ici Christ Jésus. Cette partie de l'image montre que Jéhovah détermine l'époque à laquelle la bataille finale du jour du Dieu tout-puissant, la bataille d'Harmaguédon, doit avoir lieu et quand elle doit se terminer. Christ Jésus utilise la verge comme un serpent, contre l'organisation ennemie, et exerce entièrement le jugement contre les ennemis de Jéhovah. Ceci une fois accompli, la verge n'a plus d'utilisation comme serpent. Le pouvoir et l'autorité de Jéhovah délégués à Christ Jésus, plus grand que Moïse, et utilisés par lui, cesseront d'agir comme « serpent », à la fin de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. A partir de ce moment la verge sera employée non pour frapper, mais pour guérir. Jéhovah fait cela pour réhabiliter son saint nom et pour que tous sachent qu'il est Dieu et qu'il a envoyé Christ Jésus comme libérateur. T 7/33.

Texte du 23 Mai

« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau! Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide. » — Psaume 98: 1.

Parce que Jésus avait enduré beaucoup de souffrances et demeura constamment ferme dans sa décision d'obéir à son Père, il a été préposé à la réhabilitation du nom de son Père. Afin de réaliser son dessein, tendant à démontrer sa grande souveraineté, Jéhovah fit de Christ Jésus sa « droite » et son « bras saint ». C'est par conséquent Jéhovah qui remporte la victoire sur ses ennemis; il la remporte en se servant comme instrument de son Fils bien-aimé dont il fait le préposé de la justification, parce que Christ fut obéissant dans la souffrance. Jéhovah sauve ceux qui obéissent et leur donne la vie éternelle, et il agit ainsi pour l'honneur de son grand nom. Leur libération, leur salut, est une justification de son nom, et cette réhabilitation est bienfaisante pour tout homme qui maintient son intégrité envers Dieu. T 1/1/34.

Texte du 24 Mai

« Il sortit de nouveau . . . vers la neuvième [heure], et il fit de même. Il leur dit: Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. » — Matthieu 20: 5, 4. —

Cela correspond à 1928 où, lors d'un congrès du peuple allié à Dieu, la « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah » fut remise et transmise comme témoignage aux nations de la terre par les ouvriers de la vigne. Ainsi est caractérisé le temps du déversement de la septième coupe. Depuis lors la diffusion du message du royaume ne cessa de s'amplifier. Le nombre des ouvriers s'accrut et ils allèrent à la vigne alors que le maître de maison leur dit, comme le montre la parabole: « Et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. » Ceux qui prirent leur service à la dernière heure reconnurent que le travail était de courte durée; ils furent reconnaissants pour le service et songèrent davantage au nom de Jéhovah et à l'honneur qu'ils pourraient lui apporter, qu'à la récompense personnelle qu'ils recevraient. T 4/15/34.

Texte du 25 Mai

« David dit au Philistin: Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je marche contre toi au nom de l'Eternel. » — 1 Samuel 17:45.

Avant la venue du Seigneur au temple, les consacrés n'étaient que des individus isolés connus de Jéhovah et du Seigneur Jésus seulement; mais depuis que Christ est venu au temple, depuis le rassemblement de ses saints, ils ne forment qu'un seul corps. Les raisons de ce rassemblement semblent avoir été celles-ci: 1) Jéhovah voulait amener les siens à une unité parfaite pour n'avoir plus à traiter qu'avec un seul; 2) il voulait faire connaître la classe du fidèle serviteur aux gouverneurs de la terre et démontrer par là qu'il est assez puissant pour susciter parmi les hommes un peuple qui lui reste fidèle à travers les épreuves les plus dures. C'est ce peuple, le « reste », qui doit défendre sa cause dans la bataille qui va se livrer, qui doit être la fidèle classe de David et lutter ouvertement contre ce monstre qu'est « l'homme du péché ». T 5/33.

Texte du 26 Mai

« Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple. » — Psaume 65: 4.

Quand le Seigneur apparaît dans le temple de Jéhovah et rassemble les fidèles, quand ces fidèles entendent, comprennent et apprécient le fait qu'il est dans son temple, et qu'ils ont été rassemblés autour de lui, ils sont satisfaits (rassasiés) et entrent joyeusement dans le service comme ils en ont reçu l'ordre. Une telle compréhension de la prophétie procure un grand encouragement aux fidèles et renforce considérablement leur espoir d'entrer dans la vie éternelle et dans l'immortalité. Ils savent qu'ils doivent continuer à exécuter fidèlement et docilement les ordres de celui dont Jéhovah a fait le chef de son temple; ils savent encore que s'ils agissent ainsi, ils peuvent avoir une part dans la réhabilitation du nom de Jéhovah et une occasion d'aller au ciel. T 5/15/34.

Texte du 27 Mai

« Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre... Son feuillage était beau, et ses fruits abondants; il portait de la nourriture pour tous. » — Daniel 4: 10, 12.

Les feuilles de l'arbre sont utiles aux créatures humaines qui entrent en contact avec elles. La base, les racines de l'arbre, étaient enfouies dans la terre, et ainsi est dépeint l'homme. La domination de l'homme était et est limitée à la terre, mais au-dessus de l'homme se trouvait l'organisation invisible dirigée par Lucifer qui devint plus tard Satan. L'arbre avait des fruits abondants et portait de la nourriture pour tous. Même lorsque Lucifer eut perpétré son iniquité et fut devenu Satan, toute la terre fut contrainte de se nourrir de cet arbre. Les Ecritures en fournissent une confirmation lorsqu'elles exposent que le monde entier est sous la puissance du Malin. (1 Jean 5: 19) L'ombre de cette organisation impie s'étend sur la création entière. T 6/1/34.

Texte du 28 Mai

« Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » — Esaïe 55: 4 —

Jéhovah a fait de Christ Jésus son serviteur ou son oint, afin que celui-ci justifie son nom. Il a établi Jésus comme chef de tous ceux qui recevront la vie. Ceux qui suivent le chef fidèlement et avec succès doivent croire et se confier en lui et obéir à ses commandements. Ils doivent agir de la même façon que le chef; et puisque Christ Jésus a maintenu son intégrité envers Jéhovah, ceux qui veulent vivre doivent agir pareillement. Il conduit d'abord dans son royaume ceux à qui il est allié et ensuite tous ceux qui reçoivent la vie éternelle. Jéhovah envoya son Fils bien-aimé sur la terre, afin que Jésus témoignât en faveur de la vérité; et tout homme qui maintient son intégrité envers Dieu doit, comme l'a dit Christ Jésus, entendre la vérité et lui obéir. (Jean 18: 37) Par Christ Jésus, Jéhovah choisit parmi les hommes un peuple pour son nom. Christ Jésus en tant que grand préposé de la réhabilitation du nom de Jéhovah ordonne à présent à ces élus de prêcher l'évangile du royaume. Pour maintenir leur intégrité ils doivent obéir. T 1/1/34.

Texte du 29 Mai

« Je le planterai sur une haute montagne d'Israël; il produira des branches et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. » — Ezéchiel 17: 23.

Christ Jésus est le juste et légitime maître du monde. L'organisation capitale de Jéhovah lui appartient, et, par conséquent, il est le nouveau cèdre vers lequel doivent se tourner les espoirs des peuples. Celui qui avait été méprisé des hommes et des anges pervers a obtenu la place la plus élevée et ainsi Jéhovah créa un nouvel arbre; il éleva son Fils comme Roi et Maître de l'humanité. Cet arbre nouveau dépasse infiniment l'ancien par ses qualités, car il est l'œuvre même de Jéhovah Dieu et manifeste sa justice éternelle. A son ombre tous les hommes qui obéiront au Très-Haut trouveront un abri, et par ses nombreux fruits l'arbre pourvoira à une nourriture abondante qui apportera à tous la vie. T 6/15/34.

Texte du 30 Mai

« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur. » — 1 Cor. 4: 5.

Jusqu'au moment où le Seigneur Jésus vint à son temple, ses disciples ne devaient juger eux-mêmes de rien. Mais quand il parut en son temple pour le jugement, accompagné de tous les saints anges qui servent sous son autorité, alors tous les membres de cette « classe du temple » devaient se trouver en complet accord avec lui et en quelque manière participer au jugement. Le temps de juger est donc là. Cette participation des fidèles, c'est de faire connaître les jugements écrits. (Psaume 149: 9) Ils n'ont pas à juger les individus; ce serait absolument faux qu'ils le fissent. Ils doivent simplement annoncer les jugements de Jéhovah contre ses ennemis tels qu'ils sont consignés dans sa parole. Ils prient Dieu de mettre ses desseins à exécution. Ils ne s'égarent pas en s'imaginant qu'ils ont à juger des personnes. T 5/33.

Texte du 31 Mai

« L'Eternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses. » — Psaume 103: 19 —

Le nom de Jéhovah doit être justifié et entièrement justifié, et c'est de cette vérité-là que découlent toutes les autres. Le nom de Jéhovah sera justifié par son royaume qui se place ainsi au centre même de notre enseignement. Lorsque Jésus instruisait ses disciples, c'est de ce royaume qu'il leur parlait avec une particulière insistance. Il en fit l'objet de ses premières prédications, et durant toute sa vie terrestre, il ne cessa de leur exposer ce que devait être en vérité ce royaume. Pourquoi donc Jésus attribuait-il tant d'importance au royaume de Jéhovah? Parce que l'avènement de ce royaume devait marquer la fin du règne de Satan et l'achèvement de la réhabilitation du nom de Jéhovah. Cette réhabilitation prouve que le bon droit est toujours du côté de Jéhovah, que c'est de lui que vient tout don parfait, y compris la vie et ses bénédictions, et qu'il n'est point, enfin, hors de lui, de vie éternelle. T 6/33.